L'ODYSSEE DES SEMINARISTES OBLATS POLONAIS (Sept 1939 - Juil 1940)

9 mois de cache-cache à travers l'Europe pour échapper aux Nazis et Soviétiques.

En envahissant la Pologne le 1 septembre 1939, Hitler avait comme premier objectif la *Purification Radicale*[1] en faisant disparaitre l'élite intellectuelle polonaise. Dès les premiers jours de l'invasion, de nombreuses rafles (Bydgoszcz, Cracovie…) sont réalisées dans les milieux religieux et intellectuels de tous les domaines ; les Oblats très actifs en Pologne depuis 1922 seront aussi pourchassés par Nazis.

A Markowice, à 100 km à peine de la frontière allemande, les Oblats ont installé un séminaire depuis 1922. Les Nazis occupent la région de Poznan et réquisitionnent les locaux des Oblats pour les transformer en garage. Le 6 septembre, le père Cebula[2], supérieur de la Maison ordonne aux jeunes séminaristes présents de quitter les lieux sur le champ et séance tenante. C'est la panique, ils doivent, par leurs propres moyens, se rendre à l'est de la Pologne au séminaire de Kodeń. Une véritable Odyssée tragique va débuter pour cette trentaine de jeunes séminaristes. En petits groupes, et littéralement à pieds, à cheval ou en voiture … ils partent vers l'est. Au bout de quelques jours, certains renoncent et rentrent dans leur région, cinq seront arrêtés et trois seront fusillés au cours de cet exode. Pour les autres le séminaire de Kodeń ne sera pas la bonne adresse pour un refuge et la poursuite de leur étude.

En effet, le 17 septembre 1939, comme convenu dans l'accord Ribbentrop-Molotov, l'Armée Rouge envahit l'Est de la Pologne. Staline et Hitler se partagent la Pologne –*Toi Josef, tu t'occupes de l'est du pays et moi Adolphe je garde l'ouest et le sud*[3]. La chasse aux élites intellectuelles et religieuses commence aussi à l'est de la Pologne. Une nouvelle fois nos séminaristes doivent fuir, cette fois vers le sud. Ils traverseront la Roumanie, neutre à l'époque, puis comme ils peuvent prennent la direction de l'Italie. Les premiers séminaristes se présentent fin janvier 1940 à Roviano, au séminaire romain des Oblats qui les accueille. Ils y reprennent leur étude pour quelques semaines seulement. Quand l'Italie entre en guerre aux cotés de l'Allemagne, de nouveau, ils doivent fuir, vers la France maintenant. Et on les retrouve à La Brosse au printemps 1940. Là encore leur séjour sera bref. Avec la signature de l'Armistice en juin 40, les Nazis reprennent en France leur chasse aux Polonais dont nos séminaristes. Nos jeunes scolastiques fuient d'abord vers Bordeaux qui n'est pas plus sûr ! et enfin ils trouvent refuge à la communauté oblate de Notre Dame des Lumières. Le père Courvoisier, Oblat archiviste, nous a récemment transmis une transcription des chroniques de la communauté des Lumières de juillet 1940 :

> « *3 juillet. A l'improviste ce matin nous arrivent 23 Pères et Frères scolastiques de notre province de Pologne. Déjà réfugiés à Roviano (maison oblate proche de Rome), ils ont dû partir lors de l'entrée en guerre de l'Italie. Ils sont allés à La Brosse (scolasticat oblat de France-Nord, proche de Montereau), de là encore ils ont fui au moment de l'avancée allemande, jusqu'à Talence (banlieue de Bordeaux, paroisse confiée aux Oblats) où à peine installés il leur a fallu quitter la zone d'occupation qui s'étend jusqu'aux Pyrénées. Le premier groupe arrivé à 8 heures est suivi d'un*

---

[1] Ainsi 183 professeurs de l'université de Cracovie sont déportés dans les camps… et 60 000 Polonais seront déportés durant les mois de septembre et novembre 1939. https://www.sciencespo.fr/mass-violence-war-massacre-resistance/fr/document/chronologie-de-la-pologne-1918-1948

[2] Le père Cebula supérieur du séminaire de Markowice exige et obtient de rester dans les lieux avec quelques pères et frères. La cohabitation avec les Nazis est houleuse. Le 8 décembre 1939, jour majeur dans le calendrier Oblat, le père Cebula refuse d'exécuter l'ordre du gouverneur de la région : *détruire toutes les statues de la Vierge dans la région* !!! Après un premier internement, le père Cebula revient en catimini s'occuper des paroisses… Avec d'autres oblats il sera de nouveau interné, à Mauthausen en 1940 où il mourra en 1941 après d'atroces tortures. Il sera avec d'autres religieux polonais canonisé en 1999. Voir le livre du père Pielorz, historien des Oblats polonais. Męczennik za wiarę : Bł. Józef Cebula (1902–1941)" (Poznań 1999) https://books.google.fr/books?id=EDPFDAEACAAJ&dq=bibliogroup:%22%C3%89crits+Oblats.+II%22&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwj64-LTuqXkAhVCrxoKHeu6DEcQ6wEILDAA

[3] Nos historiens occidentaux oublient souvent cet épisode stalinien, fugace certes, qui a conduit en Siberie plus de 1,3 millions de Polonais vivant dans la partie est de la Pologne… http://ancienssaintcasimir.e-monsite.com/pages/75-anniversaire-de-la-deportation-de-masse-de-polonais-vers-la-siberie-par-les-sovietiques.html

second à 11 heures comprenant encore 7 Pères ou Frères dont le R.P. Reslé, 3 Frères convers polonais et deux scolastiques de La Brosse. Nous sommes heureux d'accueillir tout ce monde dans notre local pourtant déjà bien étroit (une partie est réquisitionnée pour un hôpital militaire). Les deux salles du sous-sol serviront de réfectoire, le chœur de l'église sera notre chapelle et des lits s'installent au Rayon (local réservé à la revue du scolasticat intitulée Le Rayon de Lumière) et même à la menuiserie et à la grande bibliothèque. Installation provisoire, espérons-le ; du moins avons-nous la joie de pratiquer la charité fraternelle. »

Les scolastiques polonais resteront à Notre Dame des Lumières jusqu'à leurs ordinations entre 1941 et 43 par Monseigneur Clabaut et Monseigneur de Llobet.

Une fois ordonnés les jeunes pères Oblats sont dispatchés dans diverses paroisses à coloration polonaises de la France. Ainsi le père Olejnik, ordonné en 1942 et fondateur de l'internat saint Casimir en 1947 officie à Lyon aux cotés de l'abbé Rogaczewski provincial de la Mission polonaise en France et résistant de la première heure qui sera dénoncé et mourra sous la torture dans les locaux de la Gestapo lyonnaise. Père Olejnik fuit Lyon et se réfugie dans la paroisse polonaise de Marles les Mines avant de rejoindre la Grande Bretagne comme la majorité des ses compagnons d'Odyssée. Nos pères serviront dans l'Armée Polonaise reconstituée en Angleterre. On trouvera nos Oblats dans les aumôneries de toutes les armes. En voici quelques uns en uniforme : les Pères Bednorz (parachutiste), Stopa[4] (blindés), et Krachulec, Olejnik, Stolarek, (RAF).

Père Bednorz | Père Stopa | Père Krachulec | Père Olejnik | Père Stolarek

Voici une photo datant de 1951 où l'on retrouve la majorité de ces pères Oblats Polonais à Béthune dans la cour de l'Internat saint Casimir qu'ils ont créé à Béthune en 1947.

Zjazd dystryktu polskiego w Béthune 1951 r.; *stoją*: br. P. Woryna, o. B. Krachulec, o. J. Lewicki, o. A. Stopa, o. A. Rzeźniczek, o. A. Dreszer, o. A. Duda, o. W. Mendrella, o. J. Puchała, o. K. Czajka, o. A. Roj, o. B. Jarek; *siedzą*: o. K. Palus, o. H. Repka, o. K. Stolarek, o. K. Kubsz, ks. K. Kwaśny (rektor PMK), o. E. Olejnik, o. A. Müller, o. J. Pakuła, o. A. Bednorz.

Ils ont pratiquement tous fréquenté Notre Dame des Lumières. A noter que les pères Henri Repka, assis deuxième en partant de la gauche et Antoni Muller assis troisième en partant de la droite sont arrivés en France en 1935 déjà et y ont été ordonnés tout comme le père Feliks Rozynek, absent sur

[4] Le père Stopa s'est illustré pendant la bataille de Falaise qui a suivi le débarquement en juin 44. http://stephane.delogu.pagesperso-orange.fr/1eredbpologne.html

cette photo. Des précurseurs, pas vraiment ! En effet dans les années 1910 le père Jan Kulawy, formé et ordonné (1894) au séminaire Oblat de Valkenberg aux Pays-Bas visitait une fois par an les Polonais déjà présents dans le nord de la France…Père Kulawy est considéré comme le premier OMI polonais. En 1920 il sera à l'origine de la création de la province Oblate de Pologne.

Les Casimiriens que nous sommes les avons tous connus et côtoyés. Ils sont aujourd'hui tous décédés et reposent dans le carré des Oblats, une quinzaine de tombes dans le cimetière de Vaudricourt dans le Pas de Calais. Chaque 1° mai les anciens de l'internat saint Casimir se réunissent à Vaudricourt et fleurissent les tombes de ces Oblats polonais. Photo ci-dessous.

Beaucoup d'informations concernant ces Oblats polonais sont disponibles dans les archives de l'association des anciens élèves de l'internat saint Casimir, mais toutes nouvelles informations ou photos évoquant particulièrement la période scolastique à La Brosse ou à Notre Dame des Lumières seraient les bienvenues.

René Zalisz
Ancien élève de l'internat saint Casimir de Vaudricourt
Vice-président, rédacteur du site web de l'association
Aout 2019

Pour terminer, permettez-moi de vous conter cette dernière anecdote concernant les rapports de ces pères Oblats polonais avec l'administration Nazie. En 1947, pour accueillir la trentaine d'élèves de la première promotion de l'internat Saint Casimir les pères vont louer une grande et jolie bâtisse bourgeoise au centre de Béthune (Pas de Calais). Ironie de l'Histoire, durant la seconde guerre cette bâtisse réquisitionnée par les Nazis a hébergé la Gestapo locale ! le propriétaire a béni le ciel quand il a appris que sa demeure allait être louée à des prêtres polonais voulant y installer une école. Le propriétaire des lieux a interprété la présence de ces prêtres comme une sorte exorcisation des lieux à fins d'expier les outrages et atrocités commis par la Gestapo[5].

[5] *Les oblats polonais en Europe occidentale de 1905 à 2010: Józef Alojzy Pielorz (Poznan 2012)*
https://www.worldcat.org/title/polscy-oblaci-na-zachodzie-europy-1905-2010-historia-pracy-duszpasterskiej-misjonarzy-oblatow-maryi-niepokalanej-w-niemczech-francji-belgii-holandii-luksemburgu-i-wielkiej-brytanii/oclc/848248045#borrow